

Sur le samedi 16 juillet dernier, la communauté mpongwè de l'Estuaire a organisé une cérémonie traditionnelle pour introniser le candidat Jean Ping. Cette cérémonie a heurté certains acteurs de l'opposition, qui estimaient qu'alors qu'ils s'apprêtaient à affronter les machines de la mort de l'émergence, Jean Ping, lui, se livrait à un rituel mystique traditionnel. D'autres acteurs, moins frondeurs, estimaient que Ping, ayant préparé cette cérémonie depuis belle lurette, on devait l'excuser pour cette fois-ci et observer son comportement dans le futur pour voir s'il joue collectif ou s'il va avancer en solo avec son petit monde.

La grosse fronde, par contre, est venue des Mpongwè du régime, menés par Etienne Makaga, alias Massard Kabinda, qui, par une levée de boucliers, ont tout de suite lancé une controverse, à la limite, gratuite, sur fond de corruption contre leur propre chef coutumier, accusé de tous les péchés d'Israël.

Ainsi, peut-on lire dans le communiqué qu'ils ont fait passer dans le quotidien gouvernemental *l'union* : « Le collectif des ressortissants mpongwè tient à apporter les rectificatifs suivants à l'opinion publique :

Le communiqué paru dans le journal *l'union* des 22 et 23 juillet 2016 et lu à la radio et télévision

chef de la cérémonie traditionnelle mpongwè », l'a été avec l'accord et le plein gré, sans contrainte aucune, de M. Ernest Enombo, dit r'Okalimambo, chef traditionnel mpongwè.

En posant des actes contraires à la parole donnée au collectif, à savoir « ne pas se reconnaître dans l'initiative de réception traditionnelle de M. Jean Ping à Eka, afin de préserver notre temple, nos rites et traditions, le chef traditionnel les a fait passer pour des imposteurs aux yeux de la communauté mpongwè, de la communauté myènè et de la communauté nationale ». A lire, on se rend compte que Massard a vraiment eu mal en voyant Ping et le vieux Chambrier en cérémonie traditionnelle au temple communautaire. Passons ! Massard poursuit en brandissant la menace : « Pour les Mpongwè, Eka est le lieu qui rassemble et fédère l'ensemble de la communauté, quelles que soient les origines sociales et religieuses et l'appartenance politique, de même qu'il est le lieu de préservation de la paix et de l'unité.

Devant ce fait sans précédent dans l'Histoire de notre communauté, nous, qui respectons et vénérons les « Agombenero », rendons M. Ernest Enombo, dit r'Okalimambo, responsable de tout ce qui pourrait advenir suite à son comportement inqualifiable ». Comme on le voit, le régime est vraiment en boule et ce manque de maîtrise de soi du secrétaire général de la présidence, qui transparaît ici, montre



L'image qui fait mal au Biafra Palace

n'engage que leurs auteurs ». Il faut déjà relever qu'informé de la fameuse cérémonie, le Palais a mis sur pied, dans la précipitation, un collectif chargé de tout faire pour décourager le chef coutumier à adouber Jean Ping. Pour cela, le collectif a sorti l'arme fatale, car une petite contribution de démotivation de 10 millions a été rassemblée. Une misère tout de même qui n'a pas fait frémir le chef coutumier qui, pour se débarrasser des acteurs de ce fameux collectif, les a envoyés paître tout en les assurant, mais du bout des lèvres, que Ping ne sera pas intronisé. On

Fait à Libreville, le 24 juillet 2016.

Les signataires :

ADENDE Michael, PDG Post BANK

ADENDE RADEMBINOT Augustin Prosper Brice, Sénateur 2e Vice-Président du Sénat

ANGUILE SERGENT Marc, Sénateur 2ème Vice-Président Commission Finance Sénat

AYENOUE Axel Jerson Denis, Conseiller du PR

BERRE André Dieudonné, Député, Président du Groupe Parlementaire PDG

BOUMAH Brigitte Solange, Secrétaire Général de la Primature

IDJENDJE Célestine Marie, 2ème Maire adjoint du 1er Arr. Owendo

LIMBOURG IWENGA Annie Chrystelle, Secrétaire général du Conseil des Ministres

MASSARD K. MAKAGA Etienne, Secrétaire général de la Présidence
MESSAN Eugène-William, Secrétaire Général Adjoint au Ministère de la Santé

MISTOUL YAME Flore, Ministre

OGOUEBANDJA Jules Marius, Député, Ambassadeur Dignitaire

OGOUWALANGA-AWORE Lucienne, Maire du 4e Arr. de Libreville

OSSOUKA RAPONDA Rose Christiane, Maire de Libreville

RAPOTCHOMBO GASSITA Viviane, Charge de mission du PR

REVIGNET INGUENZA Jean Pierre Martin, Ancien Maire du Arr. de Libreville

TEALE Jean Yves, Ambassadeur dignitaire, Conseiller Spécial du PR

THOMAS MEMBILA Catherine, Cadre retraitée.

NB : que tous ceux qui se sont reconnus dans cette démarche, qui consistait à rétablir la vérité des faits, soient assurés qu'une liste d'adhésion au principe de sauvegarde du patrimoine culturel Mpongwè est ouverte auprès des signataires.

Les traîtres de la communauté mpongwè veulent se lancer dans la dissidence

bien le niveau de colère qui a dû être celui d'Ali Bongo Ondimba lui-même en voyant ce qui s'est passé à Eka. Mais Massard et ses camarades ne s'arrêtent pas là : « En effet, Eka, sanctuaire de la communauté ne saurait, en

aucune circonstance, être une tribune ou un lieu de meeting politique. De plus, le chef traditionnel n'est pas habilité à prendre publiquement position pour un quelconque candidat à une élection de quelque nature que ce soit. Aucun de ses prédécesseurs n'avait

osé poser un tel acte, même pour des enfants mpongwè candidats à une élection. En accomplissant ce geste, il a tout simplement profané Eka et insulté la mémoire de tous nos ancêtres. Il en est de même pour tous ceux qui ont pris part à l'organisation de cette cérémonie qui n'est rien

comprend donc l'ire des locataires du Biafra palace et de leur chef en apprenant que le chef coutumier mpongwè s'est bien payé leur tête.

Georges Nkombe Kala